

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Aquitaine | 2008

---

# Saint-Laurent-sur-Manoire – Grand-Front

Wandel Migeon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2439>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Wandel Migeon, « Saint-Laurent-sur-Manoire – Grand-Front », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2439>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Laurent-sur-Manoire – Grand-Front

Wandel Migeon

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 025333**

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Une opération de diagnostic a été réalisée dans un espace destiné à la construction d'une zone d'activité commerciale, à 7 km au sud ouest de Périgueux, aux pieds des coteaux qui bordent la partie occidentale du ruisseau Le Manoire. Soixante douze sondages ont été réalisés sur les seize parcelles de terrains dévolus au projet d'aménagement de la ZAC soumis au diagnostic archéologique.
- 2 L'opération a permis d'étudier des stratigraphies établies depuis la préhistoire avec l'identification de paléosols pléniglaciaires, piégés dans une dépression d'origine karstique sur 700 m<sup>2</sup>.
- 3 Un matériel attribué au Paléolithique moyen récent est associé à un sol gris humifère développé sur des sédiments fins de bas-fond de vallée. Du mobilier lithique appartenant au Paléolithique supérieur est disséminé en position secondaire, dans les dépôts de pente sus-jacents. Ces indices caractérisent les périodes d'occupations les plus anciennes reconnues sur le site. Le Néolithique apparaît piégé sous des dépôts de pente. Ces derniers incluent de nombreux artefacts en position secondaire. La nature et l'origine de ces dépôts de versant apparaît complexe, vraisemblablement initiée d'une part, par une déstabilisation de la couverture végétale par des incendies naturels dont les indices ont été rencontrés à maintes reprises et d'autre part un aménagement important des rebords de la terrasse perchée au cours de la période antique.
- 4 Toutefois de nombreuses structures attribuées avec précautions d'après leur contenu archéologique au néolithique ont été fossilisées au sein de ces dépôts. Elles ont été creusées dans le sol holocène tronqué et dans les dépôts de versant pléistocènes, au

contact de la zone humide de la vallée du Manoire. Les structures en creux, de type trous de poteaux, apparaissent alignées, pour former au moins un plan incomplet de bâtiment en abside (?) à proximité de la source de Grand-Font. Plusieurs fossés sont associés à ces structures. De petits chenaux probablement associés à la résurgence ont été rencontrés dans la partie nord-ouest de l'emprise. Mais la majeure partie du mobilier est identifiée dans des formations issues de dépôts de pentes.

- 5 C'est toutefois l'occupation antique qui confère à l'ensemble de l'emprise diagnostiquée un caractère cohérent et exceptionnel en liaison avec la ville de Périgueux.
- 6 L'occupation antique s'est développée sur des terrains assainis entre 101 m et 104 m NGF, probablement en bordure d'une chaussée dont l'axe reconnu sur environ 400 m, bifurque ensuite vers le coteau occidental. Les structures antiques sont arasées sous les niveaux de prairie. Les vestiges d'une chaussée antique sont restituables avec un axe positionné à 40 m au sud d'un grand bâtiment antique identifié sur environ 800 m<sup>2</sup>. La bifurcation de la chaussée en direction du plateau coïncide avec l'implantation des bâtiments antiques, conforme avec l'axe de la chaussée.
- 7 En l'absence d'horizon de labours passés ou récents, la vocation de cette occupation évoque un relais d'itinéraire. Il était positionné jusqu'à présent à Niversac, à 3 km au sud, sur la voie Périgueux-Brive. Mais la découverte la plus spectaculaire correspond à la redécouverte de l'aqueduc de Grand Font, identifié sur 97 m de long. Depuis un (très vraisemblable) captage de la source de Grand-Font (de la source éponyme), le conduit se dirige vers le nord, en direction du ruisseau du Manoire. Environ 120 m en aval, une branche se raccorde presque à la perpendiculaire de ce premier conduit, via une ouverture pratiquée dans son piedroit occidental (Fig. n°1 : Intersection des deux aqueducs). Cette branche alimente Périgueux.
- 8 Les traces d'un système de vanne, visibles immédiatement après la jonction, permettent d'attribuer à la prolongation du conduit venant de Grand-Font (originel) un rôle d'exutoire ; le trop plein des eaux destinées à la ville étant déversé dans un bassin ou directement dans le Manoire.
- 9 Migeon Wandel

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Intersection des deux aqueducs



Auteur(s) : Migeon, Wandel (INRAP). Crédits : Migeon, Wandel, INRAP (2008)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Index chronologique** : Empire romain, Néolithique, Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur

**Index géographique** : Aquitaine, Dordogne (24), Saint-Laurent-sur-Manoire

**Thèmes** : aqueduc, chaussée, chenal, édifice, fossé, incendie, industrie lithique, paléosol, source, stratigraphie, trou de poteau, voirie, zone humide

## AUTEURS

WANDEL MIGEON

INRAP